

Voyage dans la lune.

Numéro d'inventaire : 1979.32710

Type de document : image imprimée

Éditeur : Gangel et Didion (P.) (Metz)

Imprimeur : Gangel et Didion (P.)

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1865 (vers)

Description : Planche de 16 images (70 x 52) en couleurs, légendées. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 402 mm ; largeur : 272 mm

Notes : Aventures extraordinaires d'un homme parti voyager vers la lune.

Mots-clés : Images de Metz

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

VOYAGE DANS LA LUNE.

22



N'ayant plus de sou et m'essayant sur terre, j'équipai un ballon et partis pour la lune.



Arrivé à cent mille lieues mon ballon creva, je péquis une tête qui pouvait compter pour deux.



Heureusement je rencontrai la queue d'une comète sur mon passage, je profitai de l'occasion et j'enfourchai la queue.



Après plusieurs années de voyage j'arrivai dans la lune, les employés de l'octroi se sauvèrent à mon approche.



J'octroyai résolument dans la place et rencontrai un bu de vin dans lequel je me baignai, non sans boire.



Après ce bain réconfortant je m'endormis sur une feuille de rocan qui, en se balançant, me berça doucement.



Lorsque je me réveillai je fus surpris de voir au-dessus de moi des hommes à une jambe et à tête de chien.



Je me levai et pris la fuite, ces hommes me poursuivirent en aboyant et en sautant à cloche-pied.



Cette course m'ayant donné de l'appétit, je fis bien aise de manger quelques meringues qui pendaient par un arbre.



Pourtrois mon chien, je rencontrai des montons à trois jambes, ayant des têtes humaines et des nez en trompette.



Ces montons me parlèrent et me conduisirent dans une ville où les maisons étaient construites sur les arbres.



Je fus présenté au roi de la lune, c'était un personnage qui possédait dix bras et dix jambes, et qui portait sa tête sur son ventre.



J'allai présenter mes hommages à la reine. Celle-ci n'avait ni bras ni jambes, mais portait quatre têtes variées.



Le petit prince, que je vis ensuite, n'avait encore qu'une tête montée sur des pattes de cigogne.



La sœur du roi, jeune personne qui avait une figure de singe sur un corps de grenouille, m'adressa son plus beau sourire.



La sœur du roi ayant voulu m'épouser, je fis un trou à la lune et disparus de l'autre côté.

Fabrique d'images de GANCEL et P. DIDION, à Metz.

